



Hansen
OPTIQUE SA
Sierre
Av. Général-Guisan 5 - 027 455 12 72
DYN OPTIC
PARTNER



TOURISME
STATIONS MALGRÉ
LES INCERTITUDES,
LES OFFICES DU
TOURISME
PRÉPARENT
LA SAISON.



VOTATIONS
ENTREPRISES RESPONSABLES
STÉPHANE GANZER ET SIDNEY
KAMERZIN RÉPONDENT À NOS
QUESTIONS. DES POINTS
DE VUE INCONCILIABLES!



DISTRIBUTION TOUTS MÉNAGES

LE JOURNAL DE SIERRE

BIMENSUEL
JGA 3960 SIERRE

« Entreprises responsables »
NON!
à l'initiative qui
rate sa cible!

Initiative
multinationales
responsables
Oui!
le 29 novembre



Briser la glace

DISTRICT Les présidents de commune se causent en vue de faire avancer le dossier de la nouvelle patinoire, qui sera régionale. Les clubs, en manque de glace, s'impatientent. DR > **16-17-18**

Vendredi No 17
20 novembre 2020

SPORTS FOOTBALL
Arian Kabashi est à l'arrêt à la suite d'une opération du genou. Il garde le moral. > **15**

LIVRE LAURENCE BONVIN
Le glacier d'Aletsch en négatif. Immersion. > **19**

GARAGE OLYMPIC
A. ANTILLE SIERRE SA

AGENCES

Audi PORSCHE

PUB



- Ecole primaire
- Cycle d'orientation
- Ecole de langues
- Cours d'appui scolaire

Ecole Alpha
Av. Général-Guisan 2
CH-3960 Sierre
Tél. 027 456 33 88
www.ecolealpha.ch

On cherche terrains

Gillioz DIDIER
GRÔNE BOXES DÈS FR. 116'000.-



Rte de Sion 26 - 3960 Sierre
027 455 30 53 - 079 250 10 22 - dgillioz@bluewin.ch

M MEISTER



Nils Hansen
BIJOUTERIE - HORLOGERIE
CH 3960 SIERRE
www.bijouterie-hansen.ch

Swiss Made

Vous avez une info, des photos?

www.lejds.ch - redaction@lejds.ch - Tél. 027 451 12 22

LE CHIFFRE

14, 6... 10

Le championnat de Swiss League a été frappé de plein fouet par le Covid. Au gré des différentes mises en quarantaine, les équipes n'avancent pas toutes à la même vitesse. Pendant que Thurgovie a disputé quatorze rencontres, le HC Ajoie n'en a joué que six. Quant au **HC Sierre**, il est pile-poil dans la moyenne avec dix rencontres à son crédit. Pas simple de lire un classement dans ces conditions. «Même si nous perdons à chaque match de l'argent en raison du huis clos, c'est une bonne chose d'avoir poursuivi la compétition», commente Alain Bonnet, président du HC Sierre. Pour les joueurs, c'est au niveau du rythme que ce-



la est compliqué. Début novembre, les Sierrois ont joué tous les trois jours pour finalement se retrouver à l'arrêt durant dix jours. Dans ces conditions, la phrase préférée des sportifs, «match après match», n'aura jamais été autant de circonstance. Actuellement, il est impossible de se projeter à deux semaines.

LA PHRASE

«C'était important de pouvoir compter sur un groupe fort»

Les Verts ont décroché onze sièges au Conseil général de Sierre. «Nous savions que nous allions atteindre le quorum, mais notre résultat dépasse nos espérances en réalisant 17,5% des voix.» Jérémy Savioz, qui prendra ses fonctions comme conseiller communal en janvier, tente une explication: «Les Verts ont proposé une liste jeune et féminine, des gens de la région qui ont grandi ici avec de nombreux nouveaux visages. Les voix dénotent probablement une envie de changement dans une commune où on a parfois le sentiment que les choses sont immobiles.» Comme la liste comportait dix candidats et que Jérémy Savioz siègera au Conseil



JÉRÉMY SAVIOZ
CONSEILLER COMMUNAL
SIERRE

communal, les Verts doivent trouver deux autres représentants d'ici trois semaines. Ils deviennent ainsi la troisième force politique de Sierre. «Nous serons une force de proposition», assure le responsable. «Je me sens soutenu, c'était important pour moi de pouvoir compter sur un groupe fort avec lequel je peux travailler.» Le peu de participation, 40,5%, a peut-être défavorisé aussi les partis traditionnels qui perdent des plumes: le PDC perd cinq sièges, le PLR trois. Quant à l'UDC, elle en gagne un et passe de cinq à six sièges, tandis que le PS et Centre gauche conservent leurs neuf sièges.

PUB

NOUS PARTAGEONS LA MÊME PASSION!

Votre nouveau partenaire pour vos activités sportives.

BON DE 20 FRANCS

En présentant ce bon, vous aurez droit à un rabais de 20 francs sur votre prochain achat d'une valeur supérieure à CHF 100.-.

Valable jusqu'au 15.12.2020. Non cumulable, pas valable avec d'autres offres spécifiques, selon accord spécifique en magasin, sous réserve de toute modification.

INTERSPORT SIERRE

INTERSPORT Sierre
Centre Manor
Rue de Plantassage 24
3960 Sierre
www.intersportsierre.ch

Heures d'ouverture
Lundi - jeudi 09h00 - 18h30
Vendredi 09h00 - 21h00
Samedi 08h00 - 17h00
Dimanche Fermé



THE HEART OF SPORT

INTERSPORT SIERRE

L'ÉDITO

Alors on fait quoi?



ISABELLE BAGNOUD LORETAN
RÉDACTRICE EN CHEF

Difficile de garder le cap lors de cette deuxième vague. Un coup de massue. Suis pas la seule à le ressentir. Et pas tout à fait la même énergie à

tout réinventer. Plus de lieux culturels pour rêver la vie et en plus avec la crainte de voir disparaître tout un tissu d'acteurs et d'entreprises qui ont pourtant appliqué à la lettre les mesures dictées par la Confédération. Que vont devenir ces cafés et restaurants déjà brinquebalants? Et puis ces choses qu'on ne comprend pas, les disparités entre les cantons, les spécialités de chacun. Et les milliards, ceux de la bourse et du vaccin à venir. Dans ce flou «artistique», Céline Ramsauer dit qu'il faut aller de l'avant, continuer à construire, imaginer, créer. Alors nous vous parlons de la patinoire parce que le projet n'est pas mort, qu'un jour ou l'autre, les supporters retourneront soutenir leur équipe. Nous vous parlons aussi de Sierre Partage qui rame un peu mais qui, grâce à la débrouille, tient debout. Nous vous parlons aussi du livre de Laurence Bonvin sur le glacier d'Aletsch. Pas gai non plus, le réchauffement climatique. Mais c'est un festival d'images extraordinaires qui, oui, donnent envie d'avancer...



RENÉ RITLER, TREIZE ÉTOILES, MÉDIATHÈQUE VALAIS - MARTIGNY

LA PHOTO D'AVANT

Musique en plein air, 1977

Malgré le contexte sanitaire actuel, la scène culturelle suisse et valaisanne bouillonne de créativité. Nous sommes privés de gros festivals, de concerts, de spectacles, de grands rassemblements, mais les artistes tentent de maintenir le lien, de répondre à la demande du public qui aspire plus que jamais à vibrer, à s'émouvoir. Tout doit se réinventer: programmation plus intimiste, sécurité, culture numérique... Les acteurs et les lieux emblématiques culturels trouvent la parade et proposent de nouvelles perspectives. La Médiathèque Valais, fermée jusqu'au 30 novembre, suit le mouvement et offre à ses usagers des ser-

vices en ligne: prêt de documents, lectures, presse, musique, films, patrimoine. Le site de Martigny, spécialisé dans l'audiovisuel, conserve notamment les archives de la revue «Treize Etoiles» publiée de 1951 à 1996 et qui fut un relais médiatique important de la vie cantonale, mettant en valeur notamment ses richesses touristiques. De nombreux journalistes, écrivains et photographes de talent y collaborèrent, comme René Ritler, auteur de cette photographie, qui a suivi les répétitions des jeunes de l'école de musique L'Echo des Bois de Montana et le concert qu'ils donnèrent en plein air lors de l'inalpe à Vernamiège en 1977.

JM

Le GIGLE de l'ALU

WANS & Maurice

UNE SÉRIE QUI CASE TOUT... ET PRINCIPALEMENT SIERRE. ©2020 GUMDMSK

GRÂCE À CONSTELLIUM, ON FABRIQUE DES BUS...

...DES TRAINS ET MÊME DES AVIONS!

ET VOUS FAITES DES STYLOS ? PARCE QUE LE MIEN EST VIDE!

ecoanimalia.ch
 Produits bio et naturels
 pour chiens et chats



 Eco-Animalia  ecoanimalia.ch

Restaurant-Pizzeria
TSERVETTA - SIERRE
 Claude et Afrim Filiana-Salamin / Propriétaires et tenanciers
SAINTE-CATHERINE 2020
CHOUCROUTE ROYALE
 (À L'EMPORTER)
Fr. 27.- + 1 bière offerte
Vendredi 20 novembre
Samedi 21 novembre
Dimanche 22 novembre
Lundi 23 novembre

Horaires: 11 h 30 - 14 h / 17 h - 19 h
 Tél. 076 326 78 19 - 027 455 13 08
 (réservation souhaitée)

thiriet
 LE NOÛL DE TOUS LES
BONHEURS



www.thiriet.ch
 15% offert
 sur votre première
 commande avec le code :
Collection2020

Agemo SA: Distributeur des produits Thiriet in Suisse
 Rte de Carrouge 101509 Vucherens - 021 903 03 50

A louer à Sierre
 Parking du Casino
 Av. Général-Guisan 19
places de parc
 accès direct dans la galerie du Casino
 contrat à l'année
Fr. 120.- par mois
 (encore quelques places disponibles)
Tél. 027 455 50 47 (bureau)

**Cherche à acheter
 en Valais**
**Appartement
 de vacances**
 Proche d'un
 domaine skiable
 réputé.
 Tél. 027 203 00 14

**A louer
 à Sierre-Glarey**
3½ pièces
 Immeuble ancien
 rénové, calme,
 lumineux, vue sur
 jardin, Fr. 950.- c.c.
 + place de parc
 Fr. 50.-
 Tél. 079 214 33 74

**Pierres
 tombales
 sculptures
 croix
 en bois
 entourages
 inscriptions**
M. Elsig
 Rue de Villa 6
 Sierre
 Tél. 079 216 46 69
 027 455 88 71.

**FLORA
 MEDIUM**
 Voyance sérieuse
 7/7 de 8h30 à 23h30
0901 222 320
Fr 2.40/min


impactmedias
 régie publicitaire locale

nos pages spéciales
Vœux

Distribué à plus de **26'000 exemplaires**,
 Le Journal de Sierre réalisera ses traditionnelles
 pages spéciales Vœux.

Profitez-en pour souhaiter de belles fêtes
 à vos clients et à votre personnel.

Parution: 18 décembre 2020
 Réservation jusqu'au 23 novembre 2020



impactmedias.ch/voeux

VACANCES DE NOËL LES DESTINATIONS SE PRÉPARENT MALGRÉ TOUT

«Nous devons rassurer nos hôtes»

SIERRE «On a bien appris à faire un peu de gestion de crise durant nos formations mais tout de même, là, ça dépasse tout ce qu'on a pu imaginer!» Le directeur d'Anniviers Tourisme, Michael Moret, reste pourtant optimiste et va de l'avant, comme d'ailleurs tous ses homologues valaisans qu'il vient de rencontrer lors de l'assemblée générale de l'Association des directeurs d'offices du tourisme (ADOT Valais-Wallis) qu'il préside. «Nous avons pu partager nos stratégies, échanger sur les bonnes pratiques à adopter, les marches à suivre. Nous devons impérativement rassurer nos hôtes potentiels sur les dispositifs sanitaires que nous avons mis en place», ajoute le responsable qui travaille sur différents scénarios. Michael Moret n'est pas inquiet pour la clientèle individuelle et suisse. La venue des hôtes étrangers est plus problématique et totalement dépendante des mesures de quarantaine.

Etre flexible et créatif et...

Le flou est général. «En Anniviers, nous pouvons tirer un trait aussi sur l'hébergement collectif, les camps de ski ne se feront pas cet hiver.» A Crans-Montana, on bosse et peut-être plus que d'habi-



Crans-Montana Tourisme a conservé et même développé le Chemin des lanternes dès le 4 décembre, une activité Covid-compatible car le chemin est en extérieur. Le photographe et graffeur Philippe Echaroux devrait créer l'enchantement sur place grâce à ses projections en nature. LOUIS DASSELBORNE / CMTC

tude: «Nous travaillons comme nous l'avons fait cet été sur des formats d'animation plus petits mais plus nombreux. Ce n'est pas moins de travail, au contraire, ça demande plus de flexibilité, la création de nouvelles variantes que nous activerons en fonction des mesures sanitaires», explique Bruno Huggler, directeur de Crans-Montana Tourisme & Con-

grès (CMTC). C'est le cas par exemple pour le festival Bella Lui, qui réduit sa voilure mais booste le Chemin des lanternes qui avait remporté un gros succès l'année dernière et qui a l'avantage d'être totalement adapté à la situation Covid. Un sentier naturel et extérieur illuminé de lanternes entre le lac de la Moubra et l'Etang Long, avec la participation cette année du photographe Philippe Echaroux qui réalisera des performances de street art, comme il l'avait fait en 2016, en projetant sur les éléments naturels ses graffs de lumière ou ses photographies. Ensuite, si les conditions s'assouplissent, CMTC ajoutera des animations. Bruno Huggler est optimiste: «Pour l'instant, nos bureaux sont ouverts, nous informons nos hôtes et sommes actifs pour promouvoir Crans-Montana dans toute la Suisse. On y croit! On croit que la saison d'hiver aura lieu et que les Suisses seront nombreux.

Et si les propriétaires étrangers de résidences secondaires ne sont pas astreints à une quarantaine, je suis certain qu'ils profiteront de leurs biens.»

... communiquer

Pour l'instant, les destinations essaient de rassurer les hôtes en communiquant les mesures de protection qu'elles prennent. «Prochainement, nous leur indiquerons par exemple les points de restauration supplémentaires mis à leur disposition sur les domaines skiables», explique Michael Moret. «Grâce à un plan design et ludique de responsabilité partagée, nous expliquerons ce que nous faisons et ce que nous attendons aussi d'eux en matière de respect des normes sanitaires.»

Si la situation est compliquée pour les destinations, novembre n'est pas non plus le pire timing pour un semi-confinement, beaucoup de partenaires touristiques étant en vacances. Les images des skieurs à Saas-Fee par exemple ont montré que les gens sortent. Des signes encourageants après un automne assez satisfaisant pour les stations touristiques: «Notre offre est à disposition et en plein air, c'est une chance! Le ski de piste, de randonnée, la raquette... A Berne et à Zurich, ils dépriment déjà sous le brouillard...» veut croire Bruno Huggler. ISABELLE BAGNOUD LORETAN

OFFRE COMBINÉE À SIERRE**20% de réduction**

Les détenteurs du Magic Pass 2020-2021 obtiennent 20% de réduction sur un hébergement sierrois d'une ou deux nuits durant la saison d'hiver. Ils pourront aussi profiter d'une dégustation commentée dans l'une des caves partenaires. L'office du tourisme de Sierre a imaginé cette offre l'année dernière déjà car il croit en son potentiel. «Pour nous, c'était d'abord une action marketing, montrer que Sierre n'est pas qu'une destination estivale ou automnale, que si elle est en plaine, elle est très proche de plusieurs stations de ski. Nous n'avions pas d'objectif sur le nombre de réservations», explique Tiffany Müller, directrice de Sierre Tourisme. Finalement, ce sont tout de même 70 nuitées qui ont été utilisées dans le cadre de l'offre l'hiver dernier. Un début. Cette année, les visiteurs auront un accès gratuit aux bus sierrois, pour profiter de la nouvelle liaison Sierre-Chalais. «Nous aurions évidemment souhaité que Crans-Montana reste dans le Magic Pass. Mais les Suisses vont demeurer en Suisse, notre offre ne sera pas impactée par la crise du Covid. Nous avons injecté 15 000 francs pour communiquer cette action en Suisse romande, à Zurich et à Berne.»

VOTATIONS L'image d'un drapeau orange qui flotte sur les balcons restera gravée dans nos mémoires. Car c'est une longue campagne qui prendra fin le 29 novembre. L'initiative pour des entreprises responsables a provoqué un vif débat. Des politiciens du cru croisent le fer une dernière fois avant le verdict des urnes. Et ils ne sont pas d'accord du tout!

Une initiative qui divise

ISABELLE BAGNOUD LORETAN / COLIN BLATTER

Stéphane Ganzer, président de Veyras, député PLR au Grand Conseil

Qui l'initiative concerne-t-elle?

L'initiative vise les grandes multinationales basées en Suisse et actives à l'étranger, qui ne doivent aujourd'hui rendre de comptes à personne. Comme au Nigeria, où une cimenterie de LafargeHolcim étouffe la population avec ses poussières fines depuis des années sans craindre aucune conséquence. Au niveau des PME, sont concernées les entreprises actives dans le commerce des minerais ou de l'or. Gardons la tête froide: combien de PME valaisannes possèdent ou contrôlent une mine à l'étranger? Combien pratiquent le commerce d'or ou de diamants? La réponse est vite trouvée.

Mais justement, que signifie dans l'initiative «les entreprises qu'elle contrôle»?

Les multinationales seront tenues civilement responsables uniquement de leurs filiales à l'étranger et des entreprises qu'elles contrôlent, et non pas des fournisseurs. Les entreprises contrôlées sont celles pour lesquelles la multinationale contrôle l'organisation du travail sur place. Le but est d'y inclure des cas tels que celui de Glencore au Pérou. A Cerro de Pasco, la multinationale a vendu sa mine à une autre multinationale, mais en garde le contrôle économique par de nombreux contrats et accords (contrats d'exclusivité, droits de vente préférentiels, etc.).

Des entreprises vont-elles quitter la Suisse ou renoncer à des investissements à l'étranger?

Non. Les multinationales Glencore et Nestlé ont déjà affirmé qu'elles ne partiraient pas, le CEO de Novartis a dit il y a quelques semaines dans la «NZZ»: «Je peux parfaitement vivre avec l'initiative et avec le contre-projet.» Cela est encore confirmé par des observations en France, aux Pays-Bas, en Grande-Bretagne et au Canada, où l'introduction de la possibilité pour les victimes de déposer une plainte n'a amené ni départ, ni recul des investissements. N'oublions pas que la Suisse possède un certain nombre d'autres attraits pour les multinationales.

Les opposants évoquent 80 000 entreprises touchées, vous parlez de moins de 1000...

Il s'agirait d'entre 1000 et 1500 et ce sont les chiffres des services de la conseillère fédérale Keller-Sutter. Celui de 80 000 entreprises est complètement faux. C'est le chiffre de l'agence de relations publiques qui combat l'initiative. Les opposants utilisent ce chiffre comme pré-



texte pour faire peur et ajouter de l'émotion au débat autour de prétendus risques pour «toutes» les PME.

N'y a-t-il pas suffisamment de règles dans le droit suisse pour défendre les victimes?

Non, les nombreux exemples de violations impunies montrent que ce n'est pas le cas. La Commission européenne a d'ailleurs déjà annoncé de nouvelles règles contraignantes pour 2021. La Suisse doit donc absolument garder le cap sur le plan international, et l'initiative pour des multinationales responsables est le seul moyen d'y arriver. Le contre-projet n'y parviendra pas.

Pas de justice à l'étranger?

Souvent, en cas de dommage, les victimes tentent en effet de faire valoir leurs droits dans le pays où le dommage s'est produit en

premier lieu. Mais ce n'est pas toujours possible. Dans de nombreux pays, la corruption et la mauvaise gestion amènent un Etat de droit dysfonctionnel. Il est clair pour moi que dans de tels cas, les victimes doivent pouvoir demander réparation en Suisse, où se trouve le siège de la multinationale. Il s'agit d'un devoir moral.

La crise économique met-elle en péril l'initiative?

Les opposants en profitent pour faire planer le spectre des risques, pourtant infondés, pour les PME locales. Quand je vois combien les opposants tentent d'inquiéter la population en mettant ces éléments en avant, alors que même le directeur de l'USAM a affirmé qu'on ne pouvait «pas se servir de l'argument des PME pour cette votation», je me dis que l'initiative vise juste. La mobilisation sans précédent pour cette initiative, qui fait éclater les clivages politiques – ma présence aux côtés de 500 politiciens bourgeois et libéraux dans un comité de soutien le prouve! – me rend confiant quant au oui que la population suisse saura glisser dans les urnes le 29 novembre.



Sidney Kamerzin, conseiller national PDC

« Entreprises responsables »

NON!
à l'initiative qui rate sa cible!

Pourquoi des entreprises qui arrivent à respecter les normes chez nous n'y arriveraient-elles pas à l'étranger?

Elles y arrivent, car nos entreprises travaillent selon les standards suisses, qui sont parmi les plus élevés au monde. Et celles qui ne respectent pas les normes peuvent déjà être poursuivies en Suisse. Par exemple, des familles indiennes viennent d'intenter une action judiciaire à Bâle contre Syngenta.

La plupart des entreprises respectent les normes, pourquoi voulez-vous protéger les mauvais élèves?

L'initiative ne concerne pas seulement les entreprises elles-mêmes, mais tous leurs partenaires commerciaux, fournisseurs et sous-traitants. Par exemple, un entrepreneur valaisan qui importerait des téléphones portables de Chine devrait vérifier tout le processus de fabrication, étant précisé qu'un téléphone comprend en moyenne 80 minerais et 1200 composants. Et en cas de problème dans la chaîne, il s'exposerait à des poursuites en Suisse.

Combien d'entreprises pourraient-elles être touchées? Les initiants parlent de moins de 1000, de votre côté 80 000, d'où sort ce chiffre? Toute entreprise suisse qui traite avec des partenaires commerciaux étrangers est visée par l'initiative. Le chiffre résulte d'un rapport public de l'institut Sotomo, dont l'un des auteurs est le Dr Michael Hermann du Département de géographie de l'Université de Zurich.

Pensez-vous que les multinationales quitteront la Suisse?

Pas seulement des multinationales, mais également des PME, comme c'est le cas en France. L'initiative punit les bons élèves en les soumettant à une énorme bureaucratie, sans aucun effet sur les droits environnementaux et humains à l'étranger.

Le contre-projet exige des rapports annuels, ceux-ci garantissent-ils vraiment la transparence?

Le contre-projet prévoit des exigences élevées en matière de transpa-



rence, conformes aux standards de l'ONU et de l'OCDE, concernant notamment le travail des enfants, les minerais de conflit, les mesures prises en matière environnementales, sociales et de droits humains. La Suisse éviterait ainsi de faire cavalier seul en instaurant des exigences uniques au monde.

Oui, mais un devoir de diligence sans sanctions (amende jusqu'à 100 000 francs), à quoi cela sert-il?

Les entreprises peuvent déjà être poursuivies en Suisse pour leurs propres actes commis à l'étranger, notamment le travail des enfants. L'amende vise uniquement la publication d'informations inexacts. C'est toujours mieux que

l'initiative, qui ne prévoit aucun montant sur cette question.

Pas si simple de mener une cause en responsabilité civile en Suisse: celui qui porte plainte doit apporter les preuves du dommage...

C'est un point essentiel de l'initiative, qui prévoit que ce sera à l'entreprise elle-même de prouver qu'elle a tout fait pour éviter un problème, y compris chez un partenaire commercial étranger. C'est quasiment une présomption de culpabilité de nos entreprises. J'imagine que des avocats étrangers n'hésiteront pas à saisir nos tribunaux pour faire valoir toutes sortes de prétentions. C'est la porte ouverte à la pression et au chantage judiciaire.

Ne pensez-vous pas que nous nous dirigeons de toute façon vers un monde plus vert et plus respectueux des droits de l'homme et qu'il s'agit d'un investissement pour assurer notre prospérité?

L'initiative part d'une bonne idée, mais le chemin n'est pas le bon. Pour promouvoir un monde meilleur, il faut plutôt continuer à soutenir l'aide au développement à l'étranger – la Suisse vient d'accorder 11 milliards jusqu'en 2024 – et être exemplaire en Suisse, avant de vouloir exercer la justice partout dans le monde.

LES ENJEUX

Entreprises responsables

Le 29 novembre, le peuple suisse se prononcera sur l'initiative populaire « Entreprises responsables ». Le texte exige que les entreprises domiciliées en Suisse veillent au respect des droits de l'homme et des normes environnementales reconnues internationalement et que les entreprises qu'elles contrôlent à l'étranger, que ce soit une filiale affiliée juridiquement ou un tiers dont l'activité dépend de la maison mère, fassent de même. La firme sera tenue responsable dans le cas où une violation serait commise par un de ses collaborateurs à l'étranger, sauf si elle démontre avoir pris les précautions nécessaires

à empêcher les dégâts. L'initiative donne la possibilité aux personnes victimes de préjudice d'ouvrir une procédure civile en Suisse. Déposée en octobre 2016, l'initiative a le soutien de 130 ONG, de politiciens réunis en un comité bourgeois, de la Conférence des évêques et de l'Eglise évangélique réformée de Suisse, ainsi que d'entrepreneurs. Du côté politique, le soutien du PS, des Verts, des Vert'libéraux, du PBD, du Parti évangélique et des Jeunes PDC suisses... Sur le front des opposants, le Conseil fédéral, les partis bourgeois, Economiesuisse et la plupart des faitières économiques et associations

industrielles. Un contre-projet a d'ailleurs été proposé par le Parlement et le Conseil fédéral, qui estiment que les entreprises suisses ne devraient pas être tenues responsables des erreurs commises par leurs partenaires commerciaux. Le contre-projet propose d'imposer un devoir de diligence dans le travail des enfants et l'extraction de minerais. Il obligerait aussi les entreprises concernées à publier un rapport annuel expliquant leur politique environnementale et des droits de l'homme. Le contre-projet entrera en vigueur sans votation si l'initiative est refusée.

SIERRE PARTAGE ET NOLOCO PARTAGE SUR LA BRÈCHE

On se serre les coudes!

SIERRE Entre les nombreuses quarantaines au sein de Sierre Partage et l'augmentation des demandes pour Noble et Louable Contrée (NoLoCo) Partage, la situation sanitaire pose des problèmes aux deux associations. Pour la première, le nombre de demandes avait grimpé en flèche au mois de mars. «L'augmentation de 20% s'est maintenant stabilisée», rassure toutefois Christianne Perruchoud, directrice de Sierre Partage. «Si je devais retenir un point positif de cette crise sanitaire, c'est l'élan de solidarité qui en a découlé. Nous recevons l'aide de beaucoup de nouveaux bénévoles, de tous les horizons. En ce moment, il y en a 68 actifs, mais il faut faire chaque semaine avec les quarantaines. Ils font tous preuve d'une formidable entraide pour se remplacer si nécessaire.»

Même son de cloche chez Marie-Noëlle Favre, qui est responsable du magasin de NoLoCo Partage: «Nous avons été épargnés par les quarantaines mais depuis peu, leur nombre a augmenté de façon impressionnante. Nous pouvons encore tourner grâce à nos bénévoles qui travaillent dur.» NoLoCo Partage enregistre une augmentation continue des demandes. «Entre deux et quatre nouvelles personnes nous contactent chaque semaine pour bénéficier de nos services, nous devons donc nous démenager. Les bénéficiaires sont bien conscients de la situation actuelle et font des efforts pour nous faciliter la vie.»



Christianne Perruchoud dans les nouveaux locaux, plus grands et plus discrets de Sierre Partage. LE JDS

Plus d'aide des restaurateurs

Les restaurants ayant dû fermer leurs portes, les deux associations ne reçoivent plus rien: «Lors de la première vague, nous les avons contactés dès la fermeture», explique Christianne Perruchoud. «Beaucoup nous avaient donné ce qui restait dans leurs frigos. Cette fois, les choses se sont passées différemment. Nous les avons contactés mais la plupart ont opté pour un service de vente à l'emporter et n'avaient donc rien à nous offrir.» Pareil pour la responsable du magasin solidaire de Crans-Montana, à une différence près: «En station, beaucoup d'enseignes sont fermées à cette époque de l'année, à cause de la saison morte, les possibilités

étaient déjà restreintes. Il y a bien quelques restaurants ouverts qui nous ont aidés à remplir nos stocks. Mais la plupart, mieux préparés que lors de la première vague, avaient prévu un service de take-away.»

Innover pour survivre

Les deux organismes font également face à un problème commun, l'impossibilité d'organiser leurs grandes collectes dans les grandes surfaces. «Par chance, Jean-Marc Richard et la Chaîne du bonheur nous ont apporté un immense soutien avec les Caddies pour tous en juin. Ce qui avait permis de remplir nos stocks. En temps normal, nous mettons cette action en place au mois de novembre également, mais pas cette année», déplore la directrice de Sierre Partage. «Nous allons trouver autre chose pour nous approvisionner, il le faut.» A Crans-Montana, on envisage de faire appel aux jeunes de la région. «Dix-sept jeunes nous avaient aidés à faire face à la pénurie de bénévoles. Puisque la collecte traditionnelle ne pourra pas avoir lieu sous sa forme habituelle, nous devons trouver une autre solution et ça pourrait passer par les jeunes», estime Marie-Noëlle Favre.

COLIN BLATTER

www.sierrepartage.ch
www.nolocopartage.ch

EN BREF

Embellir la rue

SIERRE Les habitants du quartier de Tservetta se sont mobilisés pour imaginer, financer et réaliser des supports décoratifs pour embellir leurs ruelles. Ces décorations ont été réalisées en partie par des ateliers protégés pour les structures et en partie par des artistes du quartier pour les motifs en métal (soleils, raisins, coqs). Ces motifs seront remplacés chaque hiver par des décorations lumineuses de Noël, puis remis au printemps. Cela n'a pas été simple pour obtenir les autorisations nécessaires, mais ils ont finalement eu gain de cause.



Un seul bâtiment pour Oiken

SIERRE L'ensemble des services techniques et logistiques du distributeur d'électricité Oiken sera réuni dans un seul bâtiment à Daval. Le bureau genevois Sylla Widmann Architectes SA a remporté le concours d'architecture du bâtiment qui accueillera, en 2024, 330 collaborateurs. Compact et fonctionnel et avec près de 11 000 m² de toiture solaire, le nouveau bâtiment permettra au plus grand distributeur d'électricité valaisan de consommer l'énergie produite sur son toit. La partie administrative restera à Sion.

SIERRE PARTAGE

Des locaux plus spacieux

Depuis le 7 octobre dernier, Sierre Partage a déménagé. Les anciens locaux de la Sacoche étaient devenus trop exiguës et le respect des normes sanitaires était rendu impossible. «Nous n'avions pas assez de place pour les 5,3 tonnes de nourriture récoltées par l'action de Jean-Marc Richard!» L'association a alors pris ses quartiers à l'arrière du bâtiment Provins. «C'est spacieux, lumineux, il y a même une cafétéria», s'exclame Christianne Perruchoud. «Aussi, nous pouvons offrir une certaine discrétion à nos bénéficiaires, notre but est qu'ils se sentent à l'aise et pas exposés.» L'inauguration promettait d'être festive. Finalement, elle sera combinée avec la bénédiction des locaux par l'évêque et seules dix personnes pourront y assister. «Ça ne fait rien, nous fêterons plus tard», conclut la directrice.

HITS DE SAISON



20%

sur tous les skis,
chaussures de ski,
snowboards et bottes
de snowboard*





**Centre Sierre Rossfeld
MIGROS**

Lundi	9h00 - 18h30
Mardi	9h00 - 18h30
Mercredi	9h00 - 18h30
Jeudi	9h00 - 18h30
Vendredi	9h00 - 20h00
Samedi	9h00 - 17h00

*y compris skis de fond et chaussuresde ski de fond.
Offre valable du 10.11 au 23.11.2020,
jusqu'à épuisement du stock.

sportxx.ch

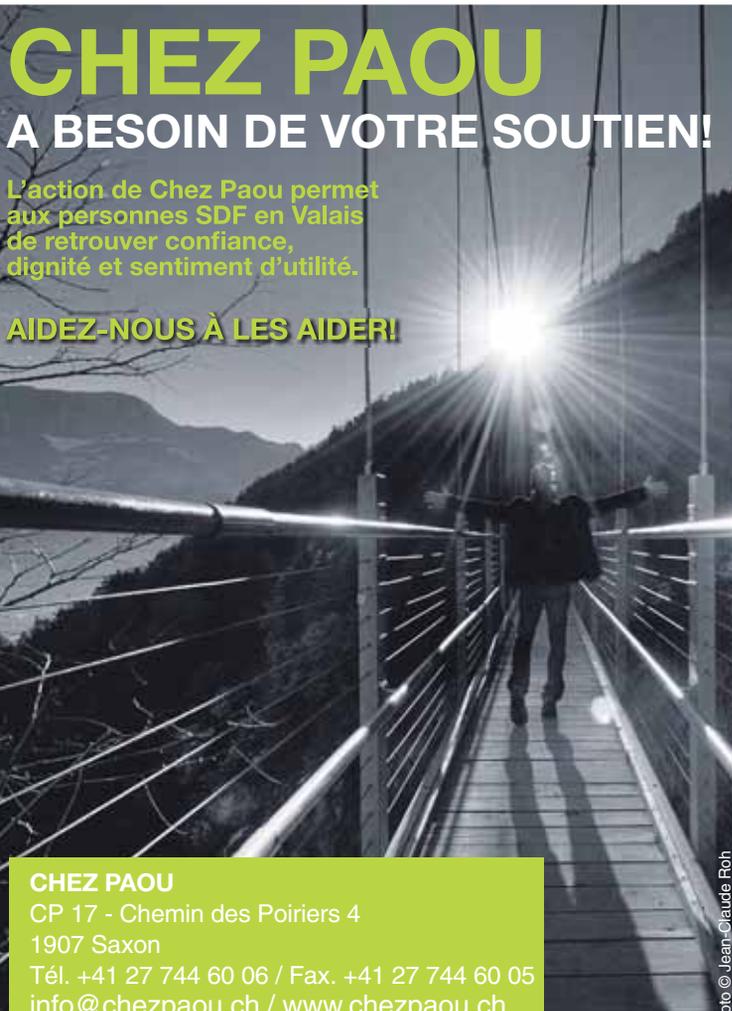


CHEZ PAOU

A BESOIN DE VOTRE SOUTIEN!

L'action de Chez Paou permet aux personnes SDF en Valais de retrouver confiance, dignité et sentiment d'utilité.

AIDEZ-NOUS À LES AIDER!



CHEZ PAOU
 CP 17 - Chemin des Poiriers 4
 1907 Saxon
 Tél. +41 27 744 60 06 / Fax. +41 27 744 60 05
 info@chezpaou.ch / www.chezpaou.ch

Photo © Jean-Claude Roh





Route de Sion 66 - 3960 Sierre

027 455 11 48
vente-sierre@garage-mistral.ch

LES SOCIÉTÉS D'ICI

Les sociétés locales sous le feu des questions du «Journal de Sierre». Pour faire connaissance...



L'ESPÉRANCE DE CHALAIS

Date de fondation: 1921
Lieu: Chalais
Nombre de membres: 30
Présidente: Anne-Marie Perruchoud

Depuis 1982, date où la présidente du chœur mixte L'Espérance de Chalais, Anne-Marie Perruchoud, a commencé à y chanter, elle a occupé les postes d'archiviste, de secrétaire et, depuis 2018, de présidente. La résidente de Réchy a toujours aimé chanter. Elle faisait déjà partie d'un chœur d'enfants dans ses jeunes années. C'est donc tout naturellement qu'elle a commencé à chanter dans la chorale chalaisarde.

Comment a évolué le chœur depuis sa fondation?

En 1921, lors de la création du chœur, c'était une Cécilienne. La dimension religieuse était primordiale. Nous chantons encore des chants religieux aujourd'hui, mais pas que. Le chœur anime aussi des messes, fêtes ou enterrements, sur demande des familles. D'ailleurs, les gens de la région regrettent que nous ne puissions plus le faire, à cause de la situation sanitaire. C'est un service qui avait beaucoup de succès. Bien sûr, nous essayons aussi de chanter des choses modernes qui plaisent à tous. Certains membres, qui n'aiment pas du tout les messes, ne viennent chanter qu'aux concerts. Nous sommes plutôt flexibles.

L'activité a-t-elle gagné en popularité?

Non, au contraire. A ses débuts, il y avait peu de choix pour faire partie d'une société: c'était fanfare ou chœur. A l'époque, c'était un moyen pour voir du monde et créer des contacts. De nos jours, les gens me semblent plus individualistes et moins prêts à s'investir. Le choix d'activités s'est aussi énormément diversifié.

Comment allez-vous célébrer votre centenaire?

Il était prévu d'organiser un concert spectacle sur trois jours en avril 2021. Nous avons déjà pris la décision de le reporter à avril 2022, car l'interdiction de répéter nous bloque, il aurait été impossible d'être prêts à temps. La fête n'en sera que plus belle lorsqu'elle pourra se dérouler sans risque.

Qui sont les chanteurs?

Il y a des membres de tous les âges et horizons, de 14 à 81 ans. La majorité a plus de 50 ans et nous aimerions rajeunir un peu nos effectifs. Les jeunes de notre chœur d'enfants ne constituent pas toujours la relève, car ils partent souvent étudier ailleurs. Ils reviennent parfois, mais la majorité des nouveaux membres arrivent grâce au bouche à oreille. Il nous manque aussi quelques ténors...

Comment êtes-vous impactés par la pandémie?

Toutes nos activités sont suspendues. Les répétitions hebdomadaires du jeudi, les messes, le loto de fin d'année, les célébrations de l'aveugle. En plus, certains de nos membres doivent être particulièrement précautionneux à cause de leur âge. On ne sait pas quand on pourra reprendre. Nous restons solidaires. Le chœur est pour ses membres comme une grande famille. Notre devise est d'ailleurs: «Unis dans l'épreuve comme dans la joie». Nous nous serrons tous les coudes en ces temps difficiles.

COLIN BLATTER

RETOUR SUR IMAGES

Toutes les compétitions ne sont pas arrêtées



LE MATCH Lors de sa dernière sortie à Graben, le HC Sierre a battu le HC Viège 3-0. Les Sierrois, entre deux pauses forcées, réalisent un bon début d'exercice. «Avec les transferts que nous avons effectués, nous savions que notre équipe allait être plus forte que l'an dernier. C'est rassurant de voir que nous ne nous sommes pas trompés», relève Alain Bonnet, président du HC Sierre. Cela se traduit sur la glace et au classement: le HC Sierre joue bien et a déjà comptabilisé 19 points en dix matchs. REMO



L'ATMOSPHÈRE Le huis clos n'est pas propice à s'enflammer! Mais les joueurs s'y font et continuent à faire le job. Les prochains rendez-vous: lundi un déplacement sur la glace des GCK Lions (20 h); le vendredi 27 la réception de La Chaux-de-Fonds (20 h); et le dimanche 29 un nouveau derby, cette fois-ci à Viège (17 h 45). REMO



LIVRE «MONELLIA OU LA VIE DES MORTS»

De la vie des défunts

RANOGNE C'est l'histoire de Monellia qui, toute petite déjà, entend les invisibles, les âmes des défunts. Pour l'enfant, très naturellement, la vie se compose de vivants et de morts et la frontière entre les deux n'existe pas. Tous font partie d'une même cosmogonie qu'elle côtoie au quotidien. Cette petite fille possède un don, le don de faire jaillir de l'invisible les futurs nés et les déjà morts. Plus tard, la jeune fille devra apprendre à composer avec son entourage et avec les morts qui ne sont pas forcément ces êtres béats de lumière. Elle s'habitue à les ressentir, à les comprendre et à les intégrer dans sa vie quotidienne.

Une démarche originale et peu commune

Ce sont ces fragments de vie que Nathalie Hérítier nous livre dans «Monellia ou la vie des morts», aux Editions Xenia. L'auteurice nous avait séduits avec un premier livre, «Là», où elle explorait déjà quelques pensées métaphysiques. Ici aussi, la conteuse replace la mort au centre de notre vie, avec une vision originale et peu commune. «Ce récit s'adresse à tous. Je l'ai écrit simplement pour qu'il soit compris de tous, des adolescents aux personnes âgées... Ce que nous vivons aujourd'hui à travers la pandémie exacerbe encore ce déni de la mort, pourtant la mort fait partie de la vie», explique la Rando-



Nathalie Hérítier possède une très belle plume qui permet aux lecteurs de pénétrer cette fois-ci dans un univers peu commun. DR

gnarde d'origine, eurythmiste, conteuse et thérapeute. Ce récit spirituel a été écrit pour être entendu aussi, puisque cette publication est le premier titre de la collection «A haute voix», «un choix de textes qui méritent d'être lus en communauté», selon l'éditeur. «Je crois que Monellia peut

être en effet un bon alibi pour aborder le sujet...»

De cette exploration métaphysique où la vie et la mort sont faites de joies et de souffrances, le lecteur devient forcément plus humain, plus sensible, peut-être aussi plus responsable dans cette valse commune entre ceux qui ar-

rivent et ceux qui partent. On se dit aussi qu'il faudrait prendre davantage de temps pour entendre cette voix – la voix des étoiles pour Monellia – qui rend la vie plus vivante et intense encore. «Je crois que nous pouvons entrer en communion avec les morts, créer un espace intérieur, être à l'écoute de ce qu'il se passe dans le silence et l'invisible», conclut Nathalie Hérítier, qui possède une belle plume.

Pour info, Monellia est le prénom que Nathalie Hérítier avait donné à une fillette d'un tableau d'Ambroise Hérítier acheté il y a une dizaine d'années. Ce nom a surgi et résonné lors de son sommeil, dans un joli rêve. Il est resté tapi dans sa mémoire jusqu'à l'écriture de ce livre...

ISABELLE BAGNOUD LORETAN

«Monellia ou la vie des morts», Editions Xenia.



PUB

« Afin que les multinationales rendent des comptes lorsqu'elles violent les droits humains. »



Marie-Thérèse Chappaz **Vigneronne**

Stéphane Ganzer **PLR**

Cyril Fauchère **UDC**

Georges Mariétan **PDC**

oui

À L'INITIATIVE POUR DES
MULTINATIONALES RESPONSABLES

Ces partis recommandent un OUI le 29 novembre



UNE CROIX POUR PROTÉGER LE VILLAGE

Tout un symbole!

GRIMENTZ Depuis le 14 novembre, une croix se tient de nouveau au milieu du village de Grimentz. L'ancienne, vieille d'une septantaine d'années, s'était écroulée à la suite d'une grosse rafale de vent en octobre 2019. «C'était important de rapidement remettre une croix au milieu du village», explique Véronique Tissières, présidente de la Bourgeoisie de Grimentz. «C'est une tradition à laquelle les habitants tiennent beaucoup. Notre croix était symbole de protection contre les chutes de pierres, avalanches et, surtout, les incendies. Les maisons sont construites en bois les unes contre les autres, un incendie pourrait décimer le village. Il y a quelques années, un feu s'était déclaré mais avait pu être rapidement maîtrisé, ce qui a renforcé la superstition des villageois. Il était donc naturel de replacer une croix.»

Deux mélèzes nécessaires

La Bourgeoisie a travaillé main dans la main avec la paroisse et la Société du village pour ce projet. Les forêts environnantes lui appartiennent et la décision a été prise d'offrir le bois nécessaire à la réalisation de la nouvelle croix. «C'est en me promenant que j'ai aperçu deux beaux mélèzes qui avaient l'air de pouvoir faire l'affaire. L'un, de 34 mètres, a donné le bois pour la hauteur de la croix de 21 mètres et 40 cm. L'autre a servi à construire le bras de croix. C'est un bûcheron de Nendaz qui a taillé les deux mélèzes à la tronçonneuse. Un menuisier grimentzard s'est chargé du bras et du collage des deux éléments», explique Véronique Tissières. «Le but est qu'elle tienne au moins aussi longtemps que l'ancienne.» Cette dernière s'était effondrée à cause de sa base qui, enfoncée à 1 m 80 sous le sol, avait pourri.



La croix, arrivée en hélicoptère, a retrouvé sa place au centre du village. REMO

L'approche a donc été différente cette fois-ci en posant un socle à sa base. Le projet a misé sur le local. «Par le village, pour le village», confirme la présidente de la Bourgeoisie. Restait encore à poser la croix. «Différentes manières ont été imaginées pour la pose. Mais comme nous étions déjà restés dans le classique avec la taille du bois à la tronçonneuse, nous nous sommes dit qu'un peu de modernité ne ferait

pas de mal. C'est donc par hélicoptère que la croix a été installée dans son socle et boulonnée à son pied de métal.» Une partie du financement reste encore à être réglée et une récolte de dons sera mise en place dans le village. «En ces temps difficiles, ce genre de projet et ces belles preuves de solidarité mettent vraiment du baume au cœur», conclut Véronique Tissières.

COLIN BLATTER

ASLEC UN CHEMIN DES LUMIÈRES

Esprit de Noël es-tu là?

SIERRE Chacun y va de sa chanson de Noël. L'Aslec aussi, qui a dû stopper toutes ses activités à l'exception des cours extrascolaires depuis le semi-confinement. L'Association sierroise de loisirs et culture, jamais avare d'idées, propose aux commerçants et aux privés de décorer et d'illuminer les vitrines et les fenêtres du centre-ville.

Inscrivez-vous!

De l'avenue Général-Guisan, à la rue du Bourg et jusqu'à Glarey



en passant aussi par les avenues des Alpes et du Rothorn, les promeneurs pourront découvrir les décorations du 5 au 25 décembre.

Un plan sera d'ailleurs publié pour l'occasion.

Pour participer à ce chemin lumineux, il faut vous inscrire avant le 30 novembre.

RÉD.

Inscriptions et informations:
christelle@aslec.ch et www.aslec.ch

Privés et commerçants sont invités à décorer vitrines et fenêtres! DR

NONAGÉNAIRE CÉDINE BONVIN

Un véritable cordon-bleu

CRANS-MONTANA Cédine Bonvin est née à l'automne 1930. Elle est la deuxième fille et le quatrième enfant de Philippine et François Bonvin. La fratrie comptera dix enfants, nés entre 1925 et 1944. Toute jeune déjà, Cédine aide ses parents au ménage et aux travaux des champs. En véritable «cordon-bleu», elle assure la préparation des repas pour toute la famille Bonvin.

Cuisinière dans les hôtels de la station

Plus tard, elle va pouvoir révéler son don dans les hôtels de la station, avant de consacrer tout son temps libre à ses nièces et neveux, petites-nièces et petits-neveux. Au cantique «Le Seigneur fit pour



Cédine Bonvin, entourée du président de la commune de Crans-Montana, Nicolas Féraud, et de quatre de ses petits-neveux. DR

nous des merveilles», une des nièces de Cédine répondra: «Mais non, c'est tata qui fit pour nous des merveilles», en pensant à la recette du beignet éponyme.

Aujourd'hui, Cédine est toujours en pleine forme et vit dans son appartement à Chermignon-d'en-Bas. Elle s'occupe de son ménage, de ses repas, de son jardin et des «petits» de la famille agrandie. Elle s'intéresse aux sports et à la politique et se balade régulièrement, tout en évoquant son possible futur baptême de l'air.

Pour sa fête, dans le respect, bien sûr, des mesures sanitaires en vigueur, Cédine a reçu la visite de Nicolas Féraud, président de la commune, et de quatre de ses petits-neveux. (C)

PUB

LA FOIRE AU LARD 2020 jusqu'au 19.12



Jambon frais entier sans quasi, Suisse	7.50 / kg
Epaule de porc avec os et couenne fraîche, Suisse	5.90 / kg
Poitrine de porc fraîche pour saler, Suisse	9.90 / kg
Carré de porc avec quasi et filet mignon, Suisse	13.50 / kg
Tranche ronde de bœuf, Suisse	23.50 / kg

Sous réserve de modification de prix.

GRATUIT

Assaisonnement offert
Découpe selon le souhait du client

Passez commande directement
auprès de votre Boucherie Manor
Sierre T 027 451 16 75

MANOR[®]
FOOD

EN BREF

Déjà 1234 documents prêtés!

SIERRE/CRANS-MONTANA La Bibliothèque-Médiathèque Sierre (BMS) est fermée jusqu'à nouvel avis. Mais ses documents restent accessibles, qu'ils soient numériques ou de papier, et ça marche à fond. Pour les livres audio et les e-books, c'est comme vous avez toujours fait. Mais pour continuer à emprunter les livres de papier, des BD, des CD ou des DVD, vous choisissez parmi les documents en ligne, vous réservez, vous appelez la bibliothèque qui prépare votre commande et définit les modalités de retrait, puis vous les rapportez dans la boîte à retour devant la BMS. Quelque 1234 documents ont été réservés à ce jour! Et c'est aussi possible à la bibliothèque du Haut-Plateau avec des réservations en ligne, par mail ou par téléphone du lundi au vendredi de 15 à 18 heures au 027 481 72 73. Pas belle, la vie?

www.bmsierre.ch / www.biblio.cransmontana.ch

Lienne-Raspille

CRANS-MONTANA Gestion des eaux Lienne-Raspille a déposé son dossier d'homologation auprès du canton. Une nouvelle étape pour le projet destiné à assurer la sécurité d'approvisionnement en eau des territoires situés de la Lienne à la Raspille. Porté par les communes d'Icogne, Lens, Crans-Montana, Venthône, Veyras, Miège, Sierre, Salquenen, Varen et Ayent, ainsi que par Oiken et Electricité de la Lienne SA, le projet prévoit de stocker au printemps les excédents d'eau de fonte des neiges dans le barrage de Tseuzier pour pouvoir en disposer en été pour l'irrigation des terres agricoles situées entre la Lienne et la Raspille, tout en respectant les débits résiduels des cours d'eau. Cette

réalisation garantira la fourniture d'eau à plus de 1000 hectares de prairies et de vignobles. C'est dans cette optique que le Service de l'agriculture participera de manière significative au financement de ce projet. La construction du nouveau réseau de conduites d'eau permettra également de sécuriser l'approvisionnement en eau potable des communes partenaires. De plus de 50 millions de francs, ces investissements permettront de valoriser les eaux de la Raspille. Les eaux du vallon de la Tièche, de la Sinièse (Boverèche) et de l'Ertentse (Mont-Lachaux) seront captées et turbinées par trois nouvelles centrales: La Fortsey, Sierre et Plans-Mayens. Le projet entre désormais dans la phase de mise à l'enquête publique pour l'approbation des concessions par le Conseil d'Etat.

L'eau à la bouche

SIERRE En attendant l'ouverture des restaurants, le classement Gault&Millau nous met l'eau à la bouche. Didier de Courten a décidé de transformer tout son restaurant en brasserie, c'est donc Franck Reynaud, de l'Hostellerie du Pas de l'Ours à Crans-Montana, qui devient le meilleur cuisinier du Valais avec 18 points, juste devant le restaurant Le MontBlanc – dans LeCrans Hôtel & Spa – qui affiche 17 points. Sur le Haut-Plateau toujours, le Rawyl à Randogne reçoit 15 points, le Café de Cher-Mignon, 14. Le Bistrot des Ours reçoit 13 points, tout comme Tout un Art de l'hôtel Art de Vivre et Le Monument à Lens. Le XIX en station affiche 12 points. En face, à Saint-Luc, le restaurant Chez Ida à l'Hôtel Bella Tola reçoit 13 points. En plaine, l'Atelier gourmand de Didier de Courten reçoit 15 points, La Contrée et Le National, 13 points. Douze restaurants dans le district, il y a de quoi faire!

PUB

ACTION DE LA SEMAINE

OFFRES EXCEPTIONNELLES À SAISIR



Alfa Romeo Giulietta 1.4 Turbo
Boîte auto., bleu
2020, km 7'200

CHF 24'000.-



Subaru XV 1.6 114cv 4x4
Boîte man., orange
2012, km 72'000

CHF 11'200.-



Skoda Superb Combi 1.8 TSI 160cv 4x4
Boîte auto., noir mét.
2014, km 86'500

CHF 17'900.-

... ainsi que plus de 100 autres occasions à découvrir dans nos parcs d'exposition

Collaborateurs de vente: Gurhan Eralp 079 225 04 95, Valère Bontemps 079 507 82 29, Daniel Anderegg 078 748 40 00

GARAGE OLYMPIC
A. ANTILLE SIERRE SA
Avenue de France 52 – Tél. 027 452 36 99



www.garageolympic.ch



SPORTS

18

GLACE

HC SIERRE Le club de Graben est intimement lié au projet de la nouvelle patinoire. Mais il n'est pas le seul.



DE SIERRE À SION

«J'espère m'imposer dans la région où j'ai grandi»

Arian Kabashi est né et a grandi à Sierre. Il a donc tout naturellement commencé le football à 6 ans à Condémines. Il y a effectué son école de football et ses juniors E. «Le FC Sion est venu me chercher en juniors D. Je me souviens du premier jour. Je ne connaissais personne, il y avait plein de gamins qui devaient attirer l'œil des sélectionneurs. Pour moi, la référence, c'était vraiment le FC Sion.» Déjà compétiteur, il a été retenu. Il a fait ses classes dans la capitale, jusqu'en M18.

Avant d'effectuer le saut en M21, Arian Kabashi est revenu en prêt au FC Sierre durant la saison 2014-2015. «La 2e ligue inter, c'est une bonne solution pour prendre de l'expérience face à des adultes. Je suis arrivé avec une fracture de fatigue, j'ai mis quelques matchs avant de trouver ma place dans le contingent d'Ivano Zampilli.» La saison suivante, il la passera à Martigny en 1re ligue, avant de rejoindre le FC Sion en M21. «Pour un jeune, c'est motivant de voir que tu peux intégrer la structure professionnelle», commente Kabashi. Sur les rails, il a fait ses débuts en première équipe à 23 ans. Et maintenant?

Difficile de parler d'avenir sportif lorsque l'on vient de subir une grave blessure. Pourtant, Arian Kabashi veut aller de l'avant: «J'ai réussi à m'imposer en M21, à devenir une pièce maîtresse. En première équipe, je n'en suis qu'à mes débuts. Mon but sera donc de continuer à progresser dans ce groupe pour également en devenir une pièce maîtresse. J'espère me développer et m'imposer en Valais, dans la région où j'ai grandi», conclut le Sierrois.

L'ancien joueur du FC Sierre (en haut à droite) Arian Kabashi se remet bien de son opération. Il avait été touché le 20 septembre dernier sur la pelouse de Saint-Gall. DR/KEYSTONE/NOUVELLISTE PAPILLOU

FOOTBALL COUP D'ARRÊT

Kabashi garde le moral

SIERRE Formé à Condémines, Arian Kabashi (24 ans) s'est fait une place dans la première équipe du FC Sion. Le 20 septembre dernier, il était titulaire pour la première fois dans un match de Super League. Malheureusement, sa saison n'a duré que douze minutes. A la suite d'un choc fortuit face au Saint-Gallois Guillemenot, il a dû quitter le terrain sur une civière. «Je partais confiant. J'avais joué mes premières minutes de Super League, puis j'allais vivre ma première titularisation sur cette pelouse. Finalement, elle ne m'a pas vraiment porté chance. Je l'ai quittée en pleurs. J'ai tout de suite senti que c'était grave.»

Verdict après l'IRM: déchirure du ligament croisé antérieur du genou droit. L'opération a été décalée d'un mois, car le ligament interne était également touché et il fallait

qu'il cicatrise. «C'est le professeur Sigris qui m'a opéré à Martigny. Le lendemain, toutes les interventions ont été suspendues en raison du Covid. J'ai donc eu un peu de chance dans ma malchance.»

Plus de huit mois d'arrêt

Arian Kabashi sait que sa saison 2020-2021 est déjà terminée. Un gros coup d'arrêt pour le défenseur central de 24 ans. «J'ai mis

deux jours à accepter cette blessure. Maintenant c'est fait, on ne peut plus revenir en arrière. Je garde le moral, mais ma rééducation va être longue.» Il s'est déjà mis au travail et enchaîne les séances de physio.

Pour un sportif d'élite, pas facile d'être privé de jeu? «Je n'ai pas l'habitude de rester à la maison. Je tourne comme un lion en cage. J'aimerais faire du sport et sortir d'une séance en me sentant cuit...» En cette période de pandémie, les coéquipiers d'Arian Kabashi ont également été contraints de rester chez eux dix jours. Depuis leur sortie de quarantaine, le Sierrois essaie d'aller les retrouver une fois par semaine afin de ne pas perdre le contact avec le groupe. Un groupe qu'il espère bien réintégrer dès qu'il sera rétabli.

CLAUDE-ALAIN ZUFFEREY

LA BIOGRAPHIE

Arian Kabashi

Naissance: Le 26 septembre 1996 à Sierre.

Pays d'origine: Kosovo. 8 sélections avec les M21 pour les qualifs de l'Euro.

Club actuel: FC Sion.

Poste: Défenseur central.

Clubs précédents: FC Sierre et FC Martigny.

DISTRICT Entre crise sanitaire et renouvellement des exécutifs communaux, la période ne favorise pas les décisions politiques. Le dossier de la nouvelle patinoire a pris du retard. Les idées qui tiennent la corde: mutualisation des infrastructures et surface de glace principale adaptée aux besoins actuels du HC Sierre.

Il est temps de passer des questions aux réponses

CLAUDE-ALAIN ZUFFEREY

Une demande de crédit d'engagement pour la nouvelle patinoire devait être adressée au Conseil général en décembre 2020. Cela ne se fera qu'en décembre 2021. Et pourtant, la volonté politique de faire aboutir cette idée vieille de vingt ans est bien réelle: «C'est un dossier complexe, nous voulons aller au bout des choses. Notre objectif est de proposer un projet le plus réaliste et le plus raisonnable possible pour notre région. C'est cette phase transitoire qui prend du temps», commente Pierre Berthod, président de la commune de Sierre.

Pour l'heure, deux choses sont certaines: la patinoire principale a été placée au nord du quartier de Condémines et le projet a pris une tournure régionale. En revanche, ni le nombre de surfaces à construire, ni leur localisation n'ont été établis. Les réflexions s'articulent autour de trois axes principaux: l'établissement des besoins des clubs sportifs de glace (voir page 18), la détermination du programme architectural des nouvelles infrastructures, et leur financement.

Ouverture sur la région

En fait, le nœud du problème réside dans la capacité de la nouvelle arena. Clairement, pour 1500 sièges, les Sierrois n'ont pas besoin de leurs voisins. L'idée défendue par le HC Sierre et par les fans de hockey est la construction d'une patinoire de 5000 places, ainsi que d'une deuxième surface couverte. Et quid du curling dans cette zone? Après étude, l'investissement s'éleverait à 55 millions de francs.

«C'est le programme maximal. La Ville de Sierre n'est pas capable d'assumer toute seule un tel montant. Il faudra trouver un bon équilibre financier. Le Haut-Valais a réussi à le faire, alors pourquoi pas nous? Le but est que le Valais central se dote également d'infrastructures de sports de glace adaptées aux besoins», souligne Pierre Berthod. D'où les questions: 5000 places, n'est-ce pas trop grand pour une équipe de Swiss League, et la deuxième surface de glace – une obligation – ne pourrait-elle pas être délocalisée, dans une commune partenaire par exemple?

C'est pour commencer à répondre à cette deuxième question que le président de Sierre a rencontré ses homologues des trois communes du Haut-Plateau. Leur assentiment est primordial, en raison de leur force financière. Ces discussions vont également permettre de déterminer les modalités de participation des autres communes du district: une participation à l'investissement, ou aux frais de fonctionnement. Des échanges ont également eu lieu avec les Sédunois qui veulent de nouvelles infrastructures pour le curling. Pourquoi ne pas les réali-

ser en commun? «Il y a une vraie volonté d'ouverture pour aller dans le sens d'une mutualisation et d'une régionalisation des investissements ainsi que du fonctionnement de telles infrastructures sportives», poursuit Pierre Berthod.

Une patinoire avec une capacité modulable

Reste la question des 5000 places. «Nous allons partir sur une patinoire qui permette d'avoir 3000 places assises et 1000 places debout. En cas de promotion du HC Sierre, on pourrait enlever des sièges afin de faire passer la capacité à 5000 places, la norme demandée par la Ligue suisse. Je préfère avoir une belle patinoire de Swiss League, qui soit rentable en termes de business plan, avec un service de qualité, des loges et des restaurants», explique le président de Sierre.

Au moment de faire les comptes, la part amenée par les communes, additionnée à celle du canton qu'on peut chiffrer à 5 millions, ne va pas suffire. Pour la vingtaine de millions qu'il va manquer, il faudra également faire appel à des fonds privés, parler à des investisseurs, afin de faire diminuer la charge bancaire. Pour ce faire, la future société anonyme de construction va avoir besoin d'un chef de projet. Il va être officiellement nommé ces prochains mois. Les choses vont donc de l'avant. Après vingt ans passés à se poser des questions, on arrive à l'heure des réponses. Même si les points d'interrogation restent encore nombreux.



Il est temps de refermer la porte de Graben et d'esquisser les contours de ce que sera la future patinoire régionale. DR

LE CHIFFRE

1 million

C'est ce que coûte annuellement la patinoire de Graben. Un gros montant pour une vieille infrastructure. Et en plus, elle n'a pas la capacité de générer du chiffre d'affaires en suffisance. Il faut trouver un équilibre entre le montant d'investissement et la rentabilité de l'objet.

L'AVIS

«Je me retrouve face à des présidents ouverts à la discussion. Cette fois-ci, on peut y arriver. Mais il ne faut pas que les uns pensent avoir une patinoire payée par les autres.»

De Jean-Marie Viaccoz, préfet du district de Sierre, qui défend le projet de patinoire au travers de la conférence des présidents.

LE CALENDRIER

Sous réserve de l'évolution de la situation sanitaire.

Premier trimestre 2021: Détermination des participations publiques.

Décembre 2021: Demande d'un crédit d'engagement au Conseil général.

Juin 2022: S'il devait y avoir une votation populaire.

Automne 2022: Capacité de commencer la construction qui courrait jusqu'en 2025.

DAVID BAGNOUD, PRÉSIDENT DE LENS

«Nous ne sommes pas opposés à ce que les deux surfaces soient à Sierre»



Dans ce dossier intercommunal, l'avis du Haut-Plateau est très important. Du côté de Lens, le président David Bagnoud a une idée bien arrêtée sur ce projet: «Nous sommes très ouverts à y participer. Nos jeunes jouent au hockey en plaine. Sur le principe, le Conseil communal de Lens n'est pas opposé au fait que les deux surfaces de glace soient construites à Sierre.» Comment justifier de participer à un projet qui ne se ferait pas sur le sol lensard? «Il y a encore une dizaine d'années, les choses étaient

différentes. Mais maintenant, les gens se rendent bien compte qu'une telle construction ne peut être qu'intercommunale. Mais pour cela, il faut bien évidemment que tout le monde joue le jeu et que les communes de plaine mettent aussi la main au porte-monnaie. En cette période de Covid, où les entreprises de la région demandent des aides, c'est vrai qu'il faudra justifier les montants.» David Bagnoud estime aussi que ses concitoyens ont un rapport particulier avec le hockey. Le HC Lens a longtemps évolué en 1re ligue et de nombreux Lensards ont un abonnement au HC Sierre. «Nous discutons déjà depuis quelque temps de cette patinoire à la conférence des présidents. Maintenant, il faut y aller», conclut le président de Lens.

NICOLAS FÉRAUD, PRÉSIDENT DE CRANS-MONTANA

«Pour le tourisme, ce serait bien d'avoir une patinoire couverte chez nous»



La commune de Crans-Montana sera également partie prenante dans ce projet de patinoire, tout en insistant bien sur le fait que ce sera à l'Association des communes de Crans-Montana (ACCM) de porter ce dossier. «Il est évident qu'il faut appréhender ce projet à l'aune du district. La gestion des installations devra se faire de manière professionnelle et régionale, en collaboration avec tous les clubs sportifs de glace», explique Nicolas Féraud. En ce qui concerne la deuxième surface de glace, le président de Crans-Montana

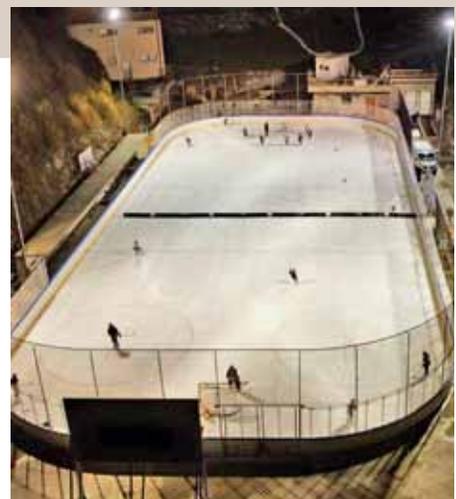
verrait d'un bon œil qu'elle soit implantée sur le coteau. «Le fait d'avoir chez nous une patinoire couverte toute simple serait très intéressant touristiquement. Nous pourrions ainsi accueillir des équipes de hockey sur le modèle de ce qui se fait avec le football et proposer des activités supplémentaires à nos hôtes, plus longtemps dans la saison. Pour nos clubs sportifs, ce serait également gérable: nous ne sommes qu'à quinze minutes de la plaine.» Question financement, Nicolas Féraud précise qu'aucune répartition n'a encore été discutée. «Nous sommes très ouverts à aller de l'avant. Mais il faut que tout le monde y mette du sien pour trouver un bon équilibre. Tu ne peux pas nous demander d'investir des millions et que tout soit construit à Sierre.»

PATINOIRE DE VISSOIE

La première partie des travaux est terminée

Du côté de Vissoie, la nouvelle patinoire a ouvert ses portes au public et aux hockeyeurs le week-end dernier. Il reste encore des travaux à effectuer autour de la surface de glace et en ce qui concerne les vestiaires. Pour l'heure, les efforts ont été concentrés sur le sol et le système de réfrigération. La couverture du site n'a pas été effectuée. «Nous n'en avons pas les moyens. Mais les travaux réalisés amènent déjà une belle plus-value. Nous allons pouvoir faire de la glace avant novembre et après février. Quant à la tâche du maître de glace, elle sera grandement facilitée, il n'aura plus qu'à s'occuper des

précipitations», commente David Melly, président de la commune d'Anniviers. Le chantier a coûté 1,5 million de francs. Une dalle a été posée sous cet anneau, en prévision de l'édification d'un futur toit. Des vestiaires tout neufs sont prévus pour l'an prochain, ils seront intégrés à la construction du nouveau terrain de football, qui jouxtera le site de glace. Et en ce qui concerne le projet d'une patinoire régionale? «La commune d'Anniviers est prête à entrer en matière, mais il faudra tenir compte de notre capacité financière. Nous avons déjà beaucoup de projets à réaliser chez nous», conclut David Melly.



SPORTS DE GLACE DANS UNE FUTURE PATINOIRE

De quoi avez-vous besoin?

SIERRE La patinoire de Graben n'est plus en capacité d'accueillir tous ses occupants, venus trop nombreux au fil des années. La Cité du Soleil manque cruellement de glace. Alors, au moment d'échafauder des plans pour la construction de nouvelles installations, il est important de replacer les athlètes au centre du projet et de déterminer les besoins des clubs sportifs allant utiliser les lieux: le hockey sur glace, le patinage artistique et le curling. «Notre objectif en tant que collectivité locale est de répondre d'abord et principalement aux besoins des clubs sportifs, pas des clubs professionnels», relève Pierre Berthod, président de la ville de Sierre, qui milite pour la construction de plusieurs surfaces de glace: «Nous investissons pour nos jeunes, pour qu'ils puissent s'entraîner dans de bonnes conditions. Cela nécessite deux surfaces de glace: une grande couverte, plus une deuxième couverte mais pas fermée, qui pourra aussi accueillir les écoles et le patinage public.»

Patinage artistique et curling, même combat

Les patineuses et patineurs se sont fait une petite place à Graben. Des heures de glace leur sont dédiées, mais soit à midi, soit le dimanche matin. Des créneaux qui sont peu utilisés. «Nous voulons de la glace... Pour nous, l'idéal se-



Patinage artistique, hockey et curling utilisent actuellement les infrastructures de Graben. Tout ce monde commence à se sentir à l'étroit dans ces vieux murs. DR/REMO

rait la construction de deux surfaces à Sierre, les trois quarts de nos membres étant de la plaine. Après, depuis mars, nous allons nous entraîner à Brigue, alors si nous devions nous déplacer à Crans-Montana, ce ne serait pas un gros problème», commente Ludovic Pellissier, président de l'Ice Skating Club Crans-Montana-Sierre.

La problématique du curling est assez similaire. Les membres du Curling Club Sierre ne peuvent jouer que le jeudi soir, ce qui ne leur permet pas de développer un mouvement juniors dans de bon-

nes conditions. Et il faut rajouter à cela que la glace de Graben n'est de loin pas plane. Il arrive également aux curleurs d'aller à Brigue. Alors, même si Sion prenait le «lead» sur les infrastructures dévolues au curling, ils n'y verraient pas grand-chose à redire.

Pas assez de places assises

Les hockeyeurs auraient également tout à gagner de pouvoir disposer d'une deuxième surface de jeu à domicile. «Ce serait plus compliqué d'avoir cet outil de travail sur le Haut-Plateau, par exem-

ple. Mais certains de nos jeunes vont s'entraîner à Brigue... On pourrait donc s'en accommoder», commente Alain Bonnet. En revanche, le président du HC Sierre aimerait pouvoir bénéficier d'un écrin neuf de 5000 places afin de pouvoir développer le secteur professionnel du club. «Nous manquons de places assises. Il nous faudrait également plus de loges. Il y va de l'avenir du club. Nous n'avons que peu de chances de rester en Swiss League sans une nouvelle patinoire», conclut Alain Bonnet. **CLAUDE-ALAIN ZUFFEREY**

PUB

GOLD SERVICE
 MÉTIERS DE MÉTAUX PRÉCIEUX - 1995

+100.- CHF OFFERTS
 DÈS 30 GR D'OR 18K VENDUS*

Avenue de la Gare 9 - 1950 SION
 027 322 20 53

* Offre valable jusqu'au 31.12.2020

HC SIERRE

«Difficile de se professionnaliser sans nouvelle patinoire»

La construction de la nouvelle patinoire régionale et de ses surfaces de glace ne touche pas que le HC Sierre. Mais le club de Swiss League et le nouvel édifice auront un avenir étroitement lié. Si le projet de faire une patinoire à 53 millions de francs existe, c'est bien parce que la Cité du Soleil vit une histoire d'amour avec le hockey et avec les rouge et jaune. «Sierre a la chance d'avoir une équipe phare qui fait la notoriété de la ville, avec une histoire, un public qui dépasse les frontières du district», explique Pierre Berthod. Le président de la ville demande cependant que le HC Sierre profes-

sionnalise ses structures afin d'être au niveau. «On ne peut pas évoluer dans une telle infrastructure et rester un club semi-professionnel», relève-t-il. «On nous demande de professionnaliser notre structure. Je suis bien d'accord, mais pour cela il faut avoir de l'argent et pour en avoir, il faut que nous puissions évoluer dans une nouvelle patinoire. Si on prend l'exemple de Viège, on voit que le budget du club a augmenté d'un million de francs lors de l'entrée dans la Lonza Arena, sans que celui de sa première équipe ne bouge», commente Alain Bonnet, président du HC Sierre.

SORTIR

21

MUSIQUE

LUTTE La deuxième vague est violente pour le secteur culturel. Des artistes se démènent quand même, comme Céline et Thierry Epiney.

LIVRE D'ART «ALETSCHEG NEGATIVE»

Dans le corps du glacier

CRANS-MONTANA Chef-d'œuvre en péril. En 2100, le glacier d'Aletsch aura disparu. Et pourtant, les photographies de Laurence Bonvin pulsent. Il y a quelque chose de fantastique, de vivant, d'irréel, de psychédélique même, dans les images publiées dans le beau livre «Aletsch Negative» qui vient de sortir aux Editions du Manoir de Martigny. Fruit d'une résidence menée au glacier et suite à l'exposition «Moving Still», le livre prolonge sa perception du réchauffement climatique. Les 59 photographies sont extraites des vidéos (réalisées en «stop motion») que la photographe et réalisatrice de Crans-Montana avait présentées au Manoir.

Grâce à des images plein format sur double page, sans marge, le lecteur s'immerge instantanément au cœur de la glace, mais en négatif (inversion de l'intensité et des couleurs). Car Laurence Bonvin a estimé, parcourant les nombreuses archives du glacier, qu'il fallait aller plus loin. Brouiller les cartes, les couleurs, les échelles spatiales et temporelles. Aller plus loin pour faire réagir, plus loin pour interroger le

paysage valaisan qui se meurt: «Vu l'immensité et l'impossibilité de représenter le glacier d'un seul regard, j'ai préféré entrer dans le détail, dans un rapport quotidien et intime avec lui», explique la photographe.

Un intérêt pour les lieux en mutation

Laurence Bonvin concentre son travail sur le paysage et l'architecture. Elle documente notamment les zones périurbaines, les friches, ces lieux en mutation dans les banlieues des villes du monde entier. Des paysages modifiés par l'homme qui interrogent les liens que nous entretenons avec notre environnement. Pour «Aletsch Negative», la photographe qui enseigne à l'ECAL livre un travail ancré lui aussi dans le documentaire mais pas seulement. Plutôt qu'une démonstration frontale, l'artiste évoque aussi un ressenti. Le glacier est pareil à une présence corporelle vivante, sanguine, avec ses roses

et oranges. «Cette intimité, cette abstraction est une première, est-ce parce que je viens d'ici? Sur ce terrain qui paraissait a priori hostile, j'ai pu travailler dans un contexte où je me suis sentie légitimée, c'est moins le cas à l'étranger où les questions postcolonialistes ou de légitimation se posent toujours», confie Laurence Bonvin de retour d'Égypte qu'elle compte retrouver pour achever une résidence.



Quatre auteurs pour différents points de vue sur le glacier

L'artiste donne à voir, sans modifier, sans conquérir, le glacier devient comme «un générateur de récits», écrit Federica Martini, professeure responsable du département arts visuels de l'EDHEA, quand elle évoque, dans un texte passionnant, la toute récente glaciologie féministe: «De ce point de vue, peut-être oui, mon travail est politique», reconnaît Laurence Bonvin.

La photographe qui partage son temps entre Crans-Montana et Berlin a rassemblé autour de ses images quatre auteurs qui livrent différents points de vue sur le glacier. Jean-Baptiste Bosson, Federica Martini, André Ourednik et Joël Vacheron offrent une approche multidisciplinaire. Une plus-value qui enrichit les liens entre science et art.

Le livre est très réussi. Il est grand, évident, va à l'essentiel. On n'en attendait pas moins d'une artiste qui a passé son enfance dans la librairie familiale. Le montage minutieux permet une sorte de narration, du micro au macro. Quelques pages blanches suffisent à reprendre son souffle pour ce voyage poétique haletant.

ISABELLE BAGNOUD LORETAN

Le livre est disponible notamment sur le site de l'auteur, au Manoir de Martigny et chez Jacky Bonvin Livres à Crans. A noter qu'une édition limitée est en vente sur son site, avec tirage original. www.laurencebonvin.com



Les cailloux d'ordinaire gris rouge deviennent bleutés en négatif, comme des pierres précieuses... LAURENCE BONVIN

BD DESSINS DE SIMON TSCHOPP



Un autre regard sur le Déserteur

SIERRE Après un roman et un téléfilm, Charles-Frédéric Brun – dit le Déserteur – fait l'objet d'une BD aux Editions Favre. Aux dessins, le Sierrois Simon Tschopp, qui renoue avec le scénariste Daniel Varenne. Le tandem, en 1988, avait déjà sorti un album dédié à Farinet.

Au milieu du XIXe siècle (1843), Charles-Frédéric Brun emprunte des sentiers qui le conduisent en Valais où il gagne son surnom de Déserteur. Il doit avoir dans la quarantaine, se présente comme «imagier de Dieu» et fuit la France et surtout les gendarmes.

Peu après le milieu du XXe siècle (1953), Simon Tschopp vient au monde à Sierre, se forme comme charpentier puis se dirige vers les Beaux-Arts de Sion. En 1973, il refuse ses obligations militaires et en subit la sanction pénale: six mois et dix jours de prison à Bellechasse: «Nous étions enfermés avec les trafiquants, cela aurait pu être pire», souligne-t-il.

Installé à Genève dès le début des années 1980, Simon Tschopp remporte le second prix du concours Jeunes talents organisé par le festival BD'85. Il y noue des liens avec Daniel Varenne et, en juin 1988, le tandem annonce la naissance d'une BD sur Farinet.

L'aide des origines

Début du XXIe siècle (14 octobre 2020), l'album «Le Déserteur» paraît chez Favre. «Le premier éditeur qui a répondu favorablement au projet...» dit Simon.

L'album croise les destinées de Charles-Frédéric Brun, Simon Tschopp et Daniel Varenne. «A Nendaz, l'Association pour la sauvegarde du patrimoine nendar a imaginé Le Déserteur 2021: une série d'événements qui commémorent les 150 ans du décès de Charles-Frédéric Brun. Ses orga-



Installé depuis quarante ans à Genève, le Sierrois Simon Tschopp aime raconter les personnages hors norme du Valais: Farinet et aujourd'hui le Déserteur. DR

nisateurs ont approché deux ou trois dessinateurs suisses, dont moi. Je peux penser que mes origines ont joué en ma faveur», annonce Simon Tschopp. Mandaté, il se tourne de nouveau vers Daniel Varenne pour le scénario. «Il est très exigeant, il a une idée précise de ce qu'il veut. Nous avons échangé, il a apporté ses corrections». Mais encore? «J'étais parti sur quelque chose de plus déjanté, il m'a recadré. Ensuite, Daniel m'envoie un découpage de l'histoire, il pose des traits sommaires, il m'indique des positions. Comme il perd la vue, il s'est fait aider par sa femme. Ensuite, il me laisse la liberté d'en rajouter...»

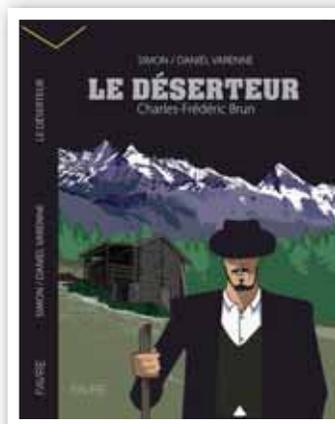
L'album «Le Déserteur» restitue avec une fidélité presque photographique les paysages valaisans. «Avec nos épouses, Daniel et moi avons séjourné deux fois deux semaines dans un chalet. Cela nous a permis d'effectuer des re-

pérages, de sentir l'ambiance des lieux. Et puis nous avons utilisé la documentation fournie par la médiathèque de Martigny.»

Le Déserteur a déjà donné lieu à un roman de Jean Giono (1966) et à un téléfilm d'Alain Boudet (1973). La part de légende offre la liberté d'autres approches: «Nous avons essayé d'apporter un regard différent, de créer quelque chose de nouveau. Daniel a imaginé un brun très ascétique, sans doute plus religieux que dans la réalité.»

Le Valais et l'autorité

Entre un objecteur de conscience et un déserteur, se crée-t-il des liens d'identification? Simon botte en touche: «Ce qui m'étonne surtout, c'est la façon dont le Valais accueille des gens comme Farinet et Charles-Frédéric Brun. Pour ce dernier, c'est un vagabond affamé et il est accepté par la communauté même s'il est recherché. Cela montre le rapport du Valais de l'époque avec l'autorité et la flicaille. Je me demande comment cela se passerait maintenant...»



Cet album tranche avec celui de Farinet. Là où il y avait des angles, il y a plus de rondeurs et de très belles recherches dans les décors. «Il est logique que le style évolue en trente ans. On change, les outils varient. Je suis passé du Rotring au feutre et à présent, je travaille avec un ordinateur. «Le Déserteur» m'a pris deux ans de travail, on sait que cela va être long, on avance page après page, c'est une somme de travail. Mais il reste toujours le plaisir de dessiner!»

JOËL CERUTTI

La version originale du portrait est disponible sur www.valaisurprenant.ch

CULTURE RÉSILIENCE

Créatifs pour contrer la vague

SIERRE Les mesures restrictives prises par les autorités plombent les milieux culturels. Certains artistes déploient beaucoup de créativité pour s'adapter à cette situation catastrophique. C'est le cas de Céline Ramsauer et de Thierry Epiney. Céline est en bonne santé et le fait savoir dans sa dernière newsletter. Car ce qui lui importe en ce moment, c'est: «la santé physique et mentale des gens. Ensuite, je fais mon job et j'aurais honte de me plaindre car j'ai les moyens de faire les choses.

l'avant, organise les tournées et sortira l'année prochaine un neuvième album: «Durant la première vague, j'étais dans l'admiration de tout ce qui a été mis en place. Je suis passée depuis à la colère quand je vois comment le corps médical est traité... Humainement, quelque chose ne tourne pas rond. Pour nous les artistes, même si c'est dur, on peut imaginer de nouvelles façons de faire... Je ne sens pas qu'on nous a laissés en rade non plus du côté des autorités.»

«Je ne lâcherai pas le projet»

Thierry Epiney possède trois casquettes: directeur de chœur, compositeur de musique et performeur au nom d'artiste Tikom.

Le concert

de GénérationS en-Ciel en mai dernier a été annulé, mais un clip a fait le buzz et le chœur est resté actif durant la première vague. Les chanteurs ont repris les répétitions en août avec



Tikom, alias Thierry Epiney: une envie de création malgré la crise. SAMUEL DEVANTÉRY

toutes les mesures sanitaires exigées et soudain, clap de fin, en novembre, tout a été de nouveau annulé. «C'était dur, plus compliqué, le moral a dégringolé, le contact nous manque même si les répétitions ont repris à distance grâce à l'enregistrement des voix.» Le musicien est en train de composer une pièce de quarante minutes pour un documentaire. Il retrouve le lien grâce aux musiciens qui viennent, l'un après l'autre, dans son studio d'enregistrement. Et Thierry Epiney s'investit dans le projet «Tikom», une performance électro-dance, sonore et visuelle jouée en février au TLH-Sierre et qui devait être reconduite à l'Hacienda, au Tohu-

Bohu... «Tout ça est tombé à l'eau, mais je ne lâcherai pas le projet.» Pour lui donner de la visibilité, le compositeur a déjà diffusé sur les réseaux sociaux un clip signé Simon César Forclaz où apparaît la danseuse Christine D'Andres. Et désormais, tous les premiers jeudis du mois, il diffusera sur Spotify un nouveau morceau. Au total, douze compositions, dont six seront accompagnées d'une vidéo réalisée par des vidéastes de la région. «Ce projet est vraiment né du désir de partager nos créations et les morceaux seront réunis sur l'album «Alchimiste» car la musique, pour moi, c'est magique.»

ISABELLE BAGNOUD LORETAN



Céline sort un «best of» en numérique. DR

Je suis toujours étonnée des forces d'énergie et de créativité déployées par les artistes.» Pour sa part, Céline a travaillé davantage encore ces derniers temps avec la parution du single et du clip «Faudrait qu'on s'en souvienne», titre qui se retrouve sur un premier «best of» qui vient de sortir en numérique. Une compilation de ses plus beaux titres et collaborations fructueuses avec Georges Moustaki, Henri Dès ou Michael Jones... Durant l'été, Céline a organisé quatre concerts sauvages, concept fructueux qu'elle espère reconduire. Mais comme beaucoup d'artistes, d'autres dates ont été annulées lors de la seconde vague, un nouveau spectacle théâtre-musical reporté. L'artiste va de

PUB

ok chez vous MOSONI-VUISOZ

IDÉE CADEAU

ÉLECTROMÉNAGER | CUISINE | SANITAIRE | GARDEN BRICO SHOP | WWW.OKCHEZVOUS.CH

JUSQU'AU 24.12.2020,

À L'ACHAT DE LA OK CARD

FRS 250.-*

*frs 250.- de marchandise inclus.

VOUS RECEVREZ UN CADEAU EXCLUSIF & HYPER PRATIQUE

LE MOULIN COMBINÉ SEL-POIVRE

Valeur Frs 31.90

GARDEN BRICO SHOP (BRICOLAGE JARDIN)

Z.I Le Chablé, 3977 Granges

Tél.: 027 459 22 00 / Fax.: 027 459 22 19

Mail: info@okchezvous.ch

SHOWROOM (CUISINE · SANITAIRE · ÉLECTROMÉNAGER)

Granges-Gare 2, 3977 Granges VS

Tél.: 027 459 22 02

Mail: info@okchezvous.ch

Concours LE JOURNAL DE SIERRE

BIMENSUEL JGA 3960 SIERRE

**PAR SMS OU CARTE POSTALE!
JOUER TOUS LES MOIS ET GAGNEZ
DE MAGNIFIQUES LOTS!**

Le mot mystère

E	E	K	T	M	I	A	S	S	E	D	A	N	A	P
N	R	C	C	B	S	E	C	R	A	F	I	N	A	Z
U	U	I	E	L	U	A	G	R	F	R	I	S	E	S
M	G	R	P	Q	M	A	L	R	N	U	T	E	T	L
M	U	B	S	P	P	E	E	I	E	E	R	U	Z	A
O	A	I	A	E	Q	U	R	D	L	D	N	E	D	R
C	D	G	D	U	X	O	E	S	I	A	D	N	T	T
M	N	E	I	O	C	T	I	C	U	N	E	X	L	C
E	I	N	P	R	P	E	R	P	O	I	A	U	E	E
C	P	L	E	R	B	R	I	M	C	A	T	E	I	P
E	A	V	O	O	O	P	O	A	R	E	R	I	C	S
I	L	B	U	R	E	T	H	R	E	I	R	V	U	O
P	O	L	I	L	D	 <p>Plus d'infos sur enpistes.lenouvelliste.ch</p>								
T	E	T	E	N	G									
T	H	T	A	M	E									

Les mots de la liste ci-dessous peuvent se lire et se biffer horizontalement, verticalement ou en diagonale, à l'endroit ou à l'envers. Une même lettre peut servir à former plusieurs mots sauf si elle fait partie du... mot à découvrir, aujourd'hui une station de ski.
Bonne recherche.

ARLEQUIN	CIEL	GAULE	OCEANIDE	PODIUM
ASPECT	CIRER	GNETE	OUREBI	PRET
AUGURE	COMMUNE	HACIENDA	OUVRIER	ROBOT
AZURÉE	DISQUES	HOIRIE	PAGRE	SPECTRAL
BOULET	ESSAIM	LAPIN	PANADE	TETU
BRICK	FARCES	MATH	PASTELS	TORPEDO
CABINE	FREUX	MILORD	PIECE	UNAU
CAMPAGNE	FRISES	MONDE	PIETA	VIEUX
CIDRE	FURET	NURSE	PIPELET	ZANI

A gagner

- 1^{er} PRIX:** 1 forfait de ski journalier à Crans-Montana
- 2^e PRIX:** 1 forfait de ski journalier à Grimentz
- 3^e PRIX:** 1 forfait de ski journalier à Loèche-les-Bains

Comment participer?

Par SMS

Envoyez JDS MOT suivi du mot mystère au numéro 363 (Fr. 1.- /SMS) + vos coordonnées complètes (nom, prénom, adresse).

Par COURRIER

Envoyez une carte postale avec le mot mystère en «majuscule» ainsi que vos coordonnées à l'adresse suivante: Le Journal de Sierre, Le Mot Mystère, Rue de l'Industrie 13, 1950 Sion.

Par MAIL

Envoyez la réponse «en majuscules» par mail, à l'adresse: concours@lejds.ch ainsi que vos coordonnées complètes. (nom, prénom, adresse).

Tirage au sort: Mardi 8 décembre 2020.

Conditions de participation

Les collaborateurs du Groupe Rhône Média, d'impactmedias ainsi que les membres de leurs familles ne sont pas autorisés à participer.

En participant à ce concours, j'accepte que mes données soient exploitées par «Le Journal de Sierre» pour l'envoi d'informations et d'offres ponctuelles. Les gagnants seront avisés personnellement. Tout recours juridique est exclu.

Prochain concours

12 décembre 2020.

Gagnants pour le mot mystère du 23 octobre 2020

Madame Nicole Duc, Chermignon
1 forfait de ski journalier à Crans-Montana

Madame Priska Preisig, Mollens
1 forfait de ski journalier à Grimentz

Monsieur Philippe Letellier, Crans-Montana
1 forfait de ski journalier à Loèche-les-Bains

DÉCÈS

POUR LE DISTRICT, DU 5 au 18 NOVEMBRE 2020

Jean-Claude de Chastonay, 86 ans, Sierre
 Gudrun Dürr, 67 ans, Miège
 Mariette Epiney-Vianin, 98 ans, Ayer
 Rénata Bonvin, 76 ans, Sierre
 Marie Allet-Pellissier, 95 ans, Sierre
 Rémy Métrailler, 95 ans, Sierre
 Marie-Hélène Martin-Genoud, 74 ans, Vissoie
 Albert Zuber, 100 ans, Réchy
 Marc Theler, 83 ans, Sierre
 Jean-Michel Hitter, 80 ans, Chalais
 Gilbert Chervet, 78 ans, Grône
 Lucien Robyr, 92 ans, Corin-Sierre
 Pierre Perren, 85 ans, Sierre
 Paul Bourguinet, 90 ans, Sierre
 Marie-Lucie Antonier, 98 ans, Grimontz
 Germaine Viaccoz, 82 ans, Sierre
 Marie-Claire Delalay, 72 ans, Saint-Léonard
 Yvette Christen, 87 ans, Veyras
 Marie-Rose May-Favez, 84 ans, Granges
 Hildegard Maria Margarete Serwatzky-Moser, 85 ans, Sierre
 Bernard Gross, 87 ans, Sierre-Chippis
 Jeannette Emery, 86 ans, Crans-Montana
 Lina Rozelot, 73 ans, Bramois-Sierre
 Danielle Pico-Erard, 71 ans, Miège
 Dora Morganella-Bregy, 64 ans, Chalais
 Anita Largey-Pannatier, 85 ans, Grône
 Georgette Pont-Zufferey, 85 ans, Sierre
 Gerwin Scholz, 80 ans, Sierre-Noës
 Josyane Chevalley, 81 ans, Venthône
 Christy Besse, 62 ans, Icogne
 Ida Devanthéry-Minning, Chalais
 Joseph Lagger, 90 ans, Ollon-Chermignon
 Pierre Brüttsch-Bagnoud, 86 ans, Gümligen-Chermignon

PERMANENCE DES
POMPES FUNÈBRES
 F. EGGS & FILS
 Avenue du Marché 3 – Sierre
 Funéraireum: Rte de la Gemmi 81
 TEL 027 455 20 60

Pompes-funèbres
BARRAS SA
 Crans-Montana
 Chermignon
027 481 28 16

POMPES FUNÈBRES
DANIEL REY ET FILS
 3963 MONTANA
 www.pompes-funebres-daniel-rey.ch
 Fabien Rey 079 740 23 49 - 027 565 05 54
 Région Crans-Montana Serge Constantin 076 507 04 98
 Région Lens Myriam Nanchen 079 511 54 72

Pompes-funèbres
LENS
 Emery Michel et Jean-François
 079 310 50 80 - 027 481 28 16
RANDOGNE-BLUCHE
 Crettol Jean-Pierre 079 830 46 33

POMPES FUNÈBRES
 Charles Theler & Fils
 Jour et nuit Tél. 027 455 27 53

Agence Funéraire
Salamini
 027 455 10 16
Promenade du Clos 1 - Sierre

EN BREF

«Liquidation totale»

SIERRE Toujours visible, l'exposition de Matthieu Berthod à la rue Centrale à Sierre dans les vitrines de Zone 30 art public. L'auteur et illustrateur s'est inspiré des slogans publicitaires pour évoquer la surconsommation qui est en train de tout détraquer.

Fils de coton et papier

SAINT-MAURICE Chacun trouve ses propres moyens pour continuer à présenter les œuvres des artistes malgré cette terrible chape de plomb qui les étouffe. C'est peut-être un peu loin mais ce peut être aussi l'occasion de faire un tour du côté de Saint-Maurice où la galerie Oblique, qui a été obligée de fermer en raison des mesures cantonales pour lutter contre la pandémie actuelle, propose quatre courtes expositions dans les grandes vitrines qui donnent sur la Grand-Rue. Et c'est une Sierroise qui débute. Bernadette Duchoud, originaire de Corin, est peintre et graveuse. Elle présente «Journal du temps disparu», des œuvres réalisées avec des fils de coton ou de soie sur toile avec des assemblages de tissus et de papiers imprimés. C'est très réussi!

Artistes en danger

SIERRE On ne vous apprendra rien en vous disant que les artistes sont en danger. C'est pourquoi l'association Visarte organise une vente sur Facebook d'œuvres d'artistes valaisans que vous pouvez ainsi soutenir. Les œuvres sont visibles sur Facebook. Un aperçu de ce que réalisent ces artistes professionnels qu'il faut aider à traverser cette deuxième vague.

Visarte-valais.ch

COULEUR DU TEMPS

Dieu
reste le même

Cela fait déjà plusieurs semaines que la possibilité ou non de célébrer Noël comme à l'habitude est discutée. Cette problématique a surgi lorsque nos autorités cantonales ont réduit à dix le nombre de personnes rassemblées dans un même lieu. Si un allègement des mesures est attendu pour le début du mois de décembre, rien n'est garanti. Se pose donc pour beaucoup la question de savoir si nous pourrions organiser les fêtes de famille comme à l'accoutumée, si nous pourrions aller aux cultes et messes de Noël. Faut-il alors se préparer à un Noël différent? Faut-il l'appréhender?

Bientôt le temps
de l'aveut

Dimanche 29 novembre, nous

entrerons de plain-pied dans le temps de l'aveut. Nous aurons vingt-six jours pour nous préparer à fêter Noël et à recevoir de façon renouvelée la présence du Christ parmi nous. Faire place au Christ dans nos vies, l'accueillir pour en faire notre Maître et Sauveur, et se laisser transformer à son image ne nécessite en rien de pouvoir célébrer Noël comme ceci ou comme cela. Bien au contraire, c'est dans la réalité vécue, redoutée ou espérée, que Dieu s'approche de nous et que Christ se fait notre frère.

Vivons donc ce temps particulier que nous traversons dans la confiance. Si nos habitudes sont remises en question ou chamboulées, Dieu reste le même, proche de tous.

GILLES CAVIN, PASTEUR

Le Nouvelliste

CONCOURS

A GAGNER 1000 FORFAITS DE SKI



NF NV

NENDAZ
4 VALLÉES

NF GZ

**GRIMENTZ
ZINAL**
ski Val d'Anniviers

NF ESPACE

**ESPACE
DENT BLANCHE**
AROLLA | EVOLÈNE | LA FORCLAZ

NF PAYS

**Pays du
St-Bernard**
www.saint-bernard.ch

PAR SMS (Fr. 1.-/SMS),
envoyez **NF ... au 363** (ex. NF ANZERE)
+ vos coordonnées complètes (nom, prénom, adresse)

DEPUIS L'APPLICATION NOUVELLISTE
Ouvrez l'onglet **Service**, puis sélectionnez **Concours**
Téléchargez gratuitement l'application sur ou

SUR LE NET
Participez gratuitement sur concours.lenouvelliste.ch

CONDITIONS DE PARTICIPATION:
Les collaborateurs d'ESH Médias, d'impactmedias ainsi que les membres de leurs familles ne sont pas autorisés à jouer. En participant à ce concours, j'accepte que mes données soient exploitées par Le Nouvelliste. Conditions de participation complètes sur <https://cg.lenouvelliste.ch>

powered by www.cnote.ch

NF LOECHE

LOECHE-LES-BAINS
THERMES 51°

NF PORTES

Portes du Soleil
Champéry - Les Crosets
Champoussin - Morgins

NF NV

VEYSONNAZ
4 VALLÉES

NF ANZERE

anzère
VALAIS SWITZERLAND

NF NAX

NAX
TÉLÉ-MONT-NOBLE
40 ANS
DE SKI PLEINE NATURE

NF GRAECHEN

GRÄCHEN
St. Niklaus

NF ZERMATT

ZERMATT
MATTERHORN

NF ALETSCHE

ALETSCHE
ARENA

NF THYON

THONYON
4 VALLÉES

NF MARECOTTES

TÉLÉ MARÉCOTTES
vallée du trient

NF VERBIER

VERBIER
4 VALLÉES

NF CMA

CRANS MONTANA
DOMAINE SKIABLE

©Valais/Wallis Promotion - David Carlier